



European Cinema Education
for Youth

FICHE PÉDAGOGIQUE

REGARDS

➤ **Le regard, élément central de l'expérience cinématographique**

Depuis la fin du muet (même si les séances étaient rarement silencieuses avec l'accompagnement musical et le bonimenteur), le cinéma est une expérience sonore et visuelle qui, logiquement, sollicite la vue et l'ouïe. Mais regarder n'est pas qu'un acte de spectateur, c'est aussi celui des personnages présents sur l'écran ; la mise en scène et la direction d'acteur règlent ces regards avec précision, à l'intérieur d'un même cadre, ou par le montage pour raccorder les présences entre les plans.

Le regard est si attaché à l'expérience cinématographique qu'il peut intervenir comme une mise en abyme pour le spectateur ; c'est le cas dans *L'Esprit de la ruche* où une foule d'yeux est rivée au film en train d'être projeté, une communication intime d'une extraordinaire intensité se noue entre les regards et l'écran. Le cadre se resserre progressivement sur Ana : pour elle, le temps de la projection, l'imaginaire qui s'anime sur l'écran remplace la réalité du monde.

➤ **Expérimenter et s'initier par le regard**

Au cinéma, la convention établie (pacte entre le réalisateur du film et le spectateur) implique qu'il ne peut pas y avoir d'échanges de regards entre les personnages du film et le public. Quand un cinéaste transgresse cette convention et fait ce choix (regards caméra des personnages, comme dans les deux extraits de *Pierrot le fou*), il s'agit de déstabiliser le public puisque cela rompt l'illusion de la fiction ; ces regards caméra nous interrogent sur le statut de ce que l'on est en train de voir.

Dans de nombreux extraits où les enfants connaissent différentes initiations, le regard est primordial pour faire l'expérience du monde. Le regard de Fatima est au cœur de *Petite lumière* : la petite fille jauge le réel avec ses yeux (mais aussi ses oreilles), avec cette interrogation aussi naïve que profondément philosophique : est-ce que les choses sont encore là quand nous ne les voyons plus ? Son regard apparaît comme une métaphore du cinéma : ses yeux sont comme un projecteur, une source d'imaginaire capable de créer un monde. Autre métaphore, la lumière du frigo (premier extrait de *Petite lumière*) fait apparaître des ombres sur le mur derrière elle, comme, avant même l'invention du cinéma en 1895, les lanternes magiques.

➤ Regard et désir de voir

Le désir de voir est souvent lié à une entreprise de séduction. Dans l'extrait de *L'Emploi*, les deux jeunes gens échangent et communiquent par leurs seuls regards, de façon discrète et prudente. Leur relation et sentiments s'expriment ainsi car ils se trouvent dans un espace public et professionnel qui les empêche d'en passer par les mots, les gestes, la proximité physique.

Le statut de spectateur est rappelé et illustré dans *L'esprit de la ruche*, il l'est aussi, de façon plus symbolique, dans *En construction*. Les passants, de façon très théâtrale, sont disposés autour de la fosse et scrutent les fouilles en contrebas, comme au spectacle. L'ouverture du film nous met en présence d'yeux affichés sur un mur, ils nous regardent et annoncent l'expérience du regard constituée par le film, mais aussi, plus globalement, par le cinéma. Puisque le film évoque la transformation d'un quartier populaire de Barcelone, ces yeux peuvent aussi représenter le passé regardant le présent.

Le désir de voir peut aller jusqu'à la pulsion voyeuriste, comme dans les extraits de *L'intervallo* et de *Uma pedra no bolso*. Ce désir de voir sans être vu n'est pas ici marqué par une dimension perverse mais renvoie, là encore, à l'initiation ; la personne ainsi épiée à son insu ne s'inscrit pas dans une représentation, ces regards à la dérobée - c'est tout particulièrement dans le cas de *L'intervallo* - permettent d'accéder à la vérité des êtres.

INSTITUT
FRANÇAIS

Co-funded by the
European Union

